

Quatre garçons et un pari

Lauréate 2015 du Kit Émergence Shadok, la startup strasbourgeoise Strataggem innove dans le domaine des objets connectés.



Les fondateurs de Strataggem ont été aussi lauréat de Tango & Scan en 2015 - PHOTO JÉRÔME DORKEL

Il y a quatre : un docteur en robotique et trois ingénieurs. En mars 2016, ils créaient leur petite entreprise, Strataggem, bien décidés à révolutionner les trackers GPS, les capteurs et les réseaux permettant de mettre au point de nouveaux systèmes de communication pour objets connectés. Un véritable pari pour ces jeunes trentenaires qui ciblent des domaines aussi variés que les chantiers (engins, matériel), les infrastructures (installations des fournisseurs d'eau, de gaz ou d'électricité) ou

encore un tracker pour vélo : « C'est notre obsession depuis le début, même si nous savons que nous ne parviendrons pas dans l'immédiat à rentabiliser ce secteur », confie Yannick Jost. Ils déploient ainsi chez des habitants des réseaux LoRa par le biais de mini stations radio utilisant les bandes libres pour réduire les coûts de communication avec leurs objets connectés et garantir un réseau fiable, sécurisé et économe en énergie. Le Kit Émergence Shadok, programme d'accompagnement et

de résidence de jeunes entreprises, leur a permis d'y passer le premier semestre 2016. « Cette aide de 7500 € a été vitale pour la pérennité de notre projet, en matière de recherche et développement, comme pour s'adjoindre les compétences d'un stagiaire que nous avons ainsi pu payer dignement, avant de l'embaucher à la fin de sa première mission. »

L'espace de co-working du Shadok aura aussi été celui de la signature de leur premier contrat. Aujourd'hui, ce sont près d'une trentaine de clients qui leur font confiance. Avant de lancer une campagne de financement pour fin 2017, les projets ne manquent pas avec notamment Greenberry.

Cette startup nancéenne souhaite rendre les deux-roues partagés de la Ville intelligents grâce à leur géolocalisation mais aussi en leur faisant relever des données environnementales liées à la pollution.

THOMAS FLAGEL
www.strataggem.com

Agroalimentaire Nouvelle ligne pour Heineken

Heineken Entreprise va injecter 9,3 millions d'euros dans la brasserie de l'Espérance, à Schiltigheim, afin d'augmenter la capacité de production de 450 000 hectolitres par an. Heineken « a décidé d'investir en faveur de la création d'une nouvelle ligne d'embouteillage de verre perdu, conditionnement à nouveau en croissance depuis trois ans. La brasserie de l'Espérance pourra ainsi produire 40 000 bouteilles additionnelles par heure », précise l'entreprise. Les travaux vont avoir lieu en 2017 et les nouveaux équipements seront opérationnels début 2018. Cet investissement s'accompagne de 14 recrutements qui seront réalisés au printemps, portant l'effectif du site à plus de 200 salariés.

Diabète 25 ans de lutte à Strasbourg

Le Centre européen d'étude du diabète (Ceed) vient de fêter ses 25 ans. Créée à Strasbourg par le professeur Michel Pinget, cette association de droit local reconstruit d'utilité publique s'appuie aujourd'hui sur une équipe de 25 salariés qui effectuent leurs recherches dans un bâtiment situé dans l'enceinte de l'hôpital de HautePierre. Les trois grandes missions du Ceed sont de prévenir l'apparition du diabète, de déterminer les mécanismes impliqués dans l'expression de la maladie et de développer de nouvelles thérapies. Grâce au Ceed, l'Eurométropole de Strasbourg est à la pointe de la recherche concernant cet enjeu fondamental : le diabète a en effet connu une progression fulgurante au cours des 30 dernières années et affecte aujourd'hui plus de 420 millions de personnes dans le monde...

SANTÉ

La rééducation par le jeu

« Avec mon associé Julien Guay, nous voulions créer un dispositif médical pour les sportifs, relate Emeline Hahn, ingénieure. En rencontrant plusieurs kinésithérapeutes, ceux-ci nous ont conseillé de nous intéresser à la rééducation du périnée. C'est un véritable enjeu de santé publique, encore tabou : sans rééducation après leur accouchement, les femmes peuvent souffrir d'incontinence. » Deux ans plus tard, après de nombreuses recherches et la constitution d'une équipe pluridisciplinaire, cette idée vient de donner naissance à Emy get the control. Cette sonde connectée s'utilise avec des jeux sur smartphone : les utilisatrices contrôlent un



Emy est une sonde connectée pour rééduquer le périnée. PHOTO D.R.

avatar en contractant leur périnée au bon moment et à la bonne intensité. « Tout un protocole thérapeutique se cache derrière ces jeux, reprend Emeline Hahn, mais ils ne remplacent pas la sage-femme ou le kiné. C'est un complément pour réaliser

des exercices entre deux séances de rééducation. »

Une cinquantaine de professionnels de santé accompagnent le projet mais l'équipe d'Emy get the control en recherche davantage pour sa phase de tests. Elle lancera ensuite une campagne de financement participatif pour débiter la commercialisation, prévue en avril, de ses sondes connectées et de dix jeux différents. Le projet a déjà été récompensé lors du Hacking Health Camp de Strasbourg, événement dédié à l'innovation médicale, et par le concours Yago, qui distingue les projets de jeunes entrepreneurs.

L.D.
www.get-emy.com